Les arbres de nos rues et parcs

Autor(en): **Boehni, Charles**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **8 (1935)**

Heft 7

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-120108

Nutzungsbedingungen

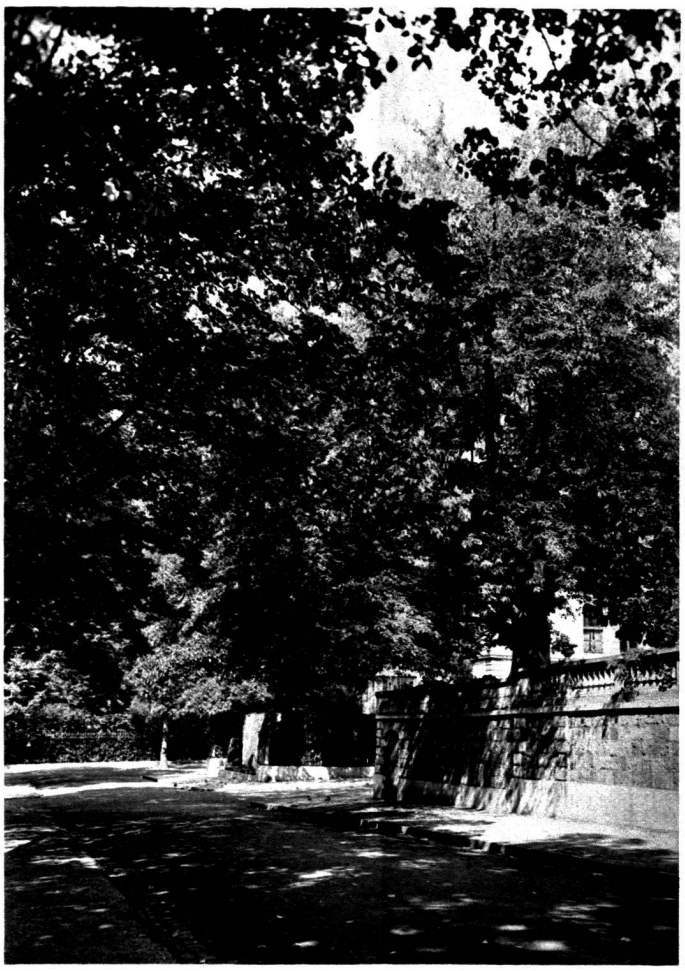
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

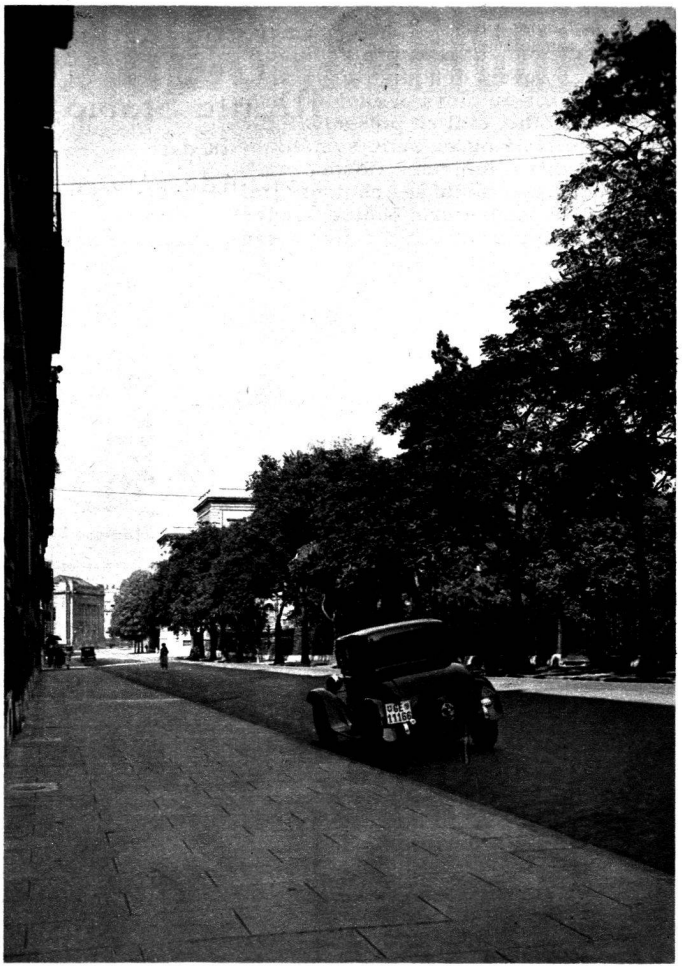
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



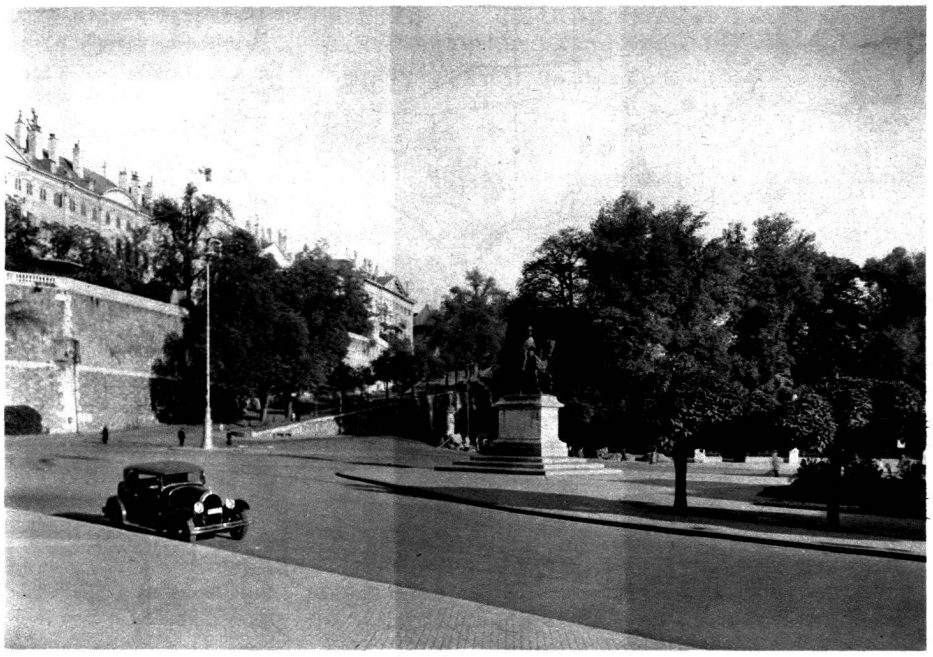
Le Cerisier japonais (Prunus serrulata) de la rue Sénebier (angle rue Imbert-Gallois) n'a pu malheureusement être photographié au moment de la floraison. Il vaut la peine de faire un détour pour aller l'admirer, juché sur sa terrasse, lorsqu'il est en pleine floraison.



L'Ailanthe (Ailanthus glandulosa. — Rue de Candole) est parfois, mais à tort, appelé Vernis du Japon. En vérité, ce n'est pas un Vernis et il vient de Chine. Sa croissance très rapide et son bois capable d'un beau poli, en ont fait, en Europe, une essence forestière. Pour en faire un arbre digne de la ville, il faudra un peu le perfectionner en s'attachant à produire des variétés sans fleurs. Celles-ci répandent en effet une odeur douceâtre assez incommodante.

LES ARBRES DE NOS RUES ET PARCS

Suite et fin de l'article de M. Charles Boehni Dr ès sciences. (Photographies d'Annemarie Jaekel.)

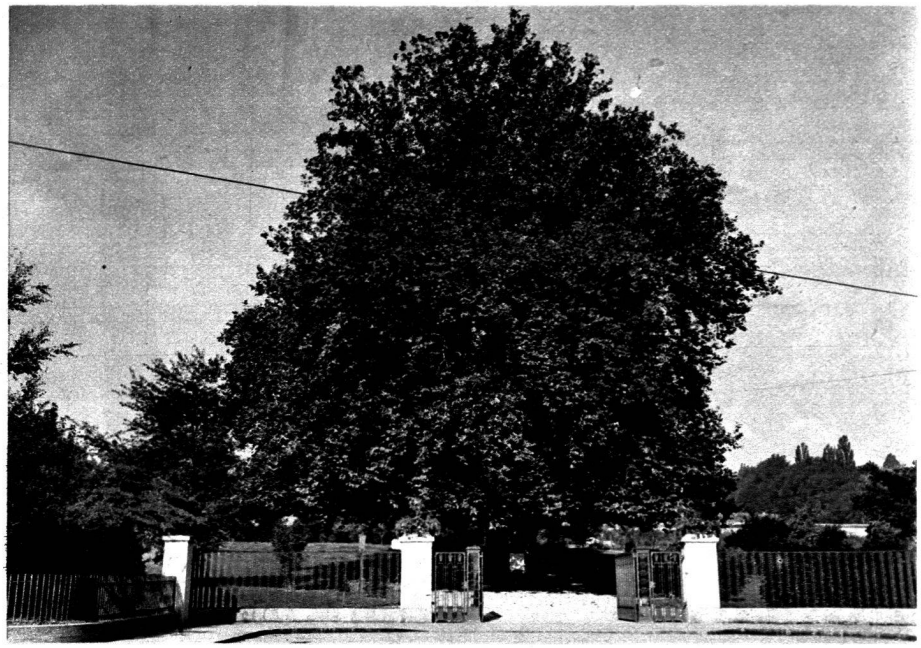


Les Catalpas (Catalpa bignonioides) de la place Neuve ont été plantés en 1880 par Vaucher, l'ancien directeur de l'Ecole d'horticulture de Châtelaine. Originaire des Etats-Unis méridionaux, ils supportent bien notre climat. Reconnaissons-les grâce à leurs larges feuilles, à leurs fleurs blanches et à leurs longs haricots ; on se gardera de les confondre avec le Paulownia, lequel a des fleurs bleues et un fruit en grelot. (Jardin des Bastions, en face de la Brasserie Landolt).

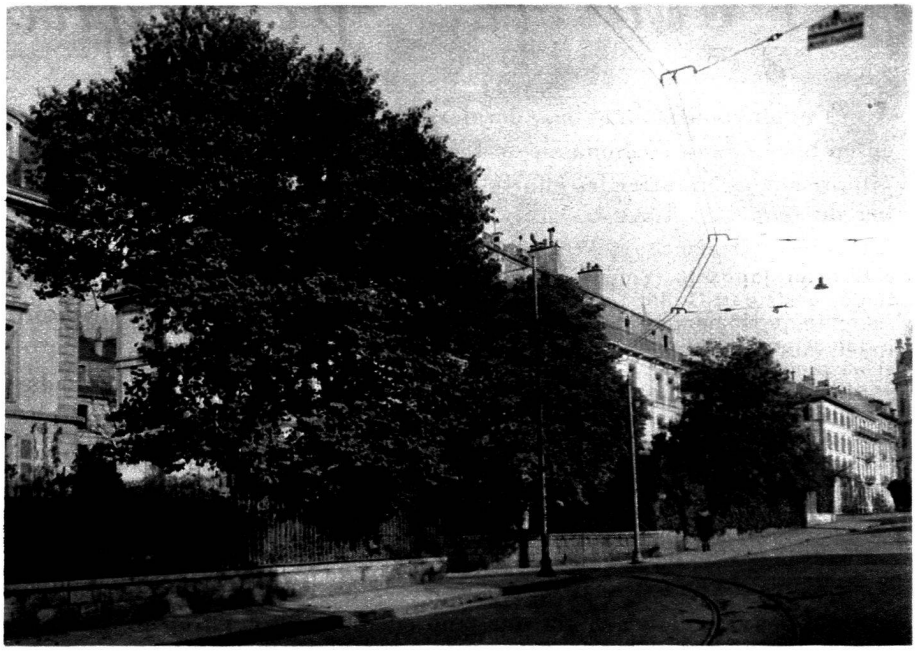
PHOTO DE COUVERTURE

L'Orme champêtre (Ulmus campestris. — Collège) fait partie intégrante de notre patrimoine de beauté. Qui imaginerait le Collège, le Bourg-de-Four, Saint-Antoine, la campagne genevoise

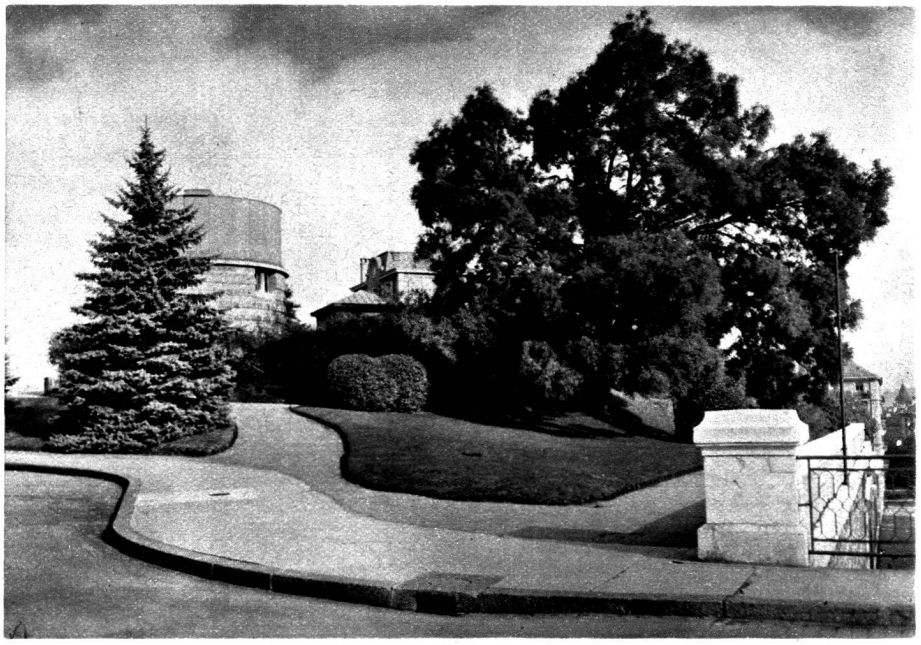
Le Platane (Platanus. — Allée centrale du Jardin botanique) est malheureusement trop souvent défiguré par la taille. C'est un arbre du plus bel effet lorsqu'on le laisse croître, et il se présente également bien isolé ou en série symétrique. Ses mauvaises habitudes (toute l'année il répand autour de lui ses chatons, graines, feuilles, lambeaux d'écorce) tendent à le faire supplanter par d'autres essences.



L'Arbre de Judée (Cercis siliquastrum. — Rue d'Yvernois) est bien connu de tout le monde. Ses fleurs rose violacé naissant directement du tronc avant l'apparition des feuilles, son écorce d'un beau noir en font un arbre très décoratif. On le distinguera aisément parmi les autres arbres qui l'entourent à la rue d'Yvernois, grâce à ses feuilles arrondies, et, dès l'automne, à ses longues gousses brunes.



Le Sophora japonais (Sophora japonica. — Observatoire) a été introduit en Europe par Jussieu. Son feuillage très découpé, semblable à celui des Robiniers (ou Acacias) est léger et gracieux. C'est un bel arbre de fond qui mériterait d'être planté plus souvent.



sans ses ormes ? Une maladie, qui se répand sur toute l'Europe menace malheureusement son existence, et la vie difficile faite à l'orme dans une ville moderne rend chaque jour plus improbable une issue favorable de la lutte.